des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au Directeur du journal, mais bien aux initiales indiquées dans le texte.

Pour toute annonce portant la mention : *Prendre l'adresse au bureau du journal* il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements est fermé le dimanche, à midi.

Les annonces, réclames etc., sont reçues : 1e édition paraissant le matin : la veille, jusqu'à six heures du soir ; le dimanche, jusqu'à onze heures du matin, pour le journal paraissant le lundi. 2e édition paraissant le soir : le même jour, jusqu'à midi ; pour le journal paraissant le dimanche, la veille jusqu'à six heures du soir. 3e *Bulletin des Loiries*, le même jour, jusqu'à midi. (Ce journal ne paraît pas les dimanches et jours de fête).

IMMEUBLES
A VENDRE

Etude de Me HOUZEL, notaire à Hesdin (Pas-de-Calais).

A VENDRE AMIABLEMENT
125 HECTARES
DE BELLES
TERRES
EN PLUSIEURS PIÈCES
dans les arrondissements de Montreuil et Saint-Pol. 25862

SAULTAIN
près Valenciennes (Nord)
VASTE
PROPRIÉTÉ
Comprenant :
DISTILLERIE
Ancienne fabrique de sucre
Maison de Ferme
Maisons d'habitation avec jardins
et nombreuses dépendances
A VENDRE

En l'étude de Me Auguste LEFEBVRE, notaire à Valenciennes, le SAMEDI 14 MARS 1891, à onze heures du matin.

Cette propriété, composée d'une distillerie, d'une ancienne fabrique de sucre, d'une maison de ferme, de maisons d'habitation, cours et jardins, terres et prairies, etc., d'une superficie totale de cinq hectares soixante-deux ares quatre-vingt-six centiares (5 h. 62 a. 86 c.), est reliée au chemin de Fer de Valenciennes à Douzies Maubeuge, à proximité des charbonnages les plus importants et au centre d'une nombreuse population ouvrière.

Mise-à-prix totale : 85,000 fr.

S'adresser, à Valenciennes :

1o A Me LEFEBVRE, notaire ;
2o A Mes MEURS et MARBOTIN, avoués ;
Et 3o à Me BOUTRY, avoué poursuivant la vente, rue Capron, no 27.

Pour extrait,
25852 (Signé) : A. BOUTRY.

VENTE PUBLIQUE
d'une
TEINTURERIE
A VAPEUR
à Renaix (Belgique)

Le notaire SAEY, à Renaix, vendra publiquement, mercredi 11 mars 1891, à 3 heures de relevée au *Café Bismarck*, Grand' Place, à Renaix :

Un établissement industriel situé à Renaix, rue de la Croix, contenant en superficie, 10 ares et comprenant maison d'habitation, jardin et teinturerie à vapeur avec tout le matériel industriel.

Entrée en jouissance immédiate

On peut visiter la maison tous les jours. 25793

A VENDRE UNE MAISON
à usage de fermier, avec terrain y attenant de 3,843 m. c. 23 (en labour, situé hameau du Paradis, à Wattrelos. — S'adresser chez M. G. Vasseur, architecte, rue Newcommen, à Roubaix. 25866

Immeubles à louer

CHAMBRES GARNIES A louer, à personnes tranquilles, trois belles chambres garnies, nouvellement meublées, dans maison bourgeoise, rue St-Georges. Entrée particulière. Prendre l'adresse au bureau du journal. 25858

Ventes diverses

PIANO A vendre un excellent piano noir. — S'adresser 47, rue des Champs, à Roubaix. 25884

Demandes & offres
D'EMPLOI

PHARMACIE Un jeune pharmacien demande à reprendre pharmacie, à Roubaix ou dans les environs. — Réponse au bureau du journal, aux initiales P. O. 25885d

Associé ou Commanditaire est demandé pour donner plus d'extension à un commerce réalisant de grands bénéfices. — Pour renseignements, écrire aux initiales A. X. 25818

ROBES ET CONFECTIONS Une jeune fille de bonne famille, 18 ans, orpheline, connaissant la partie, désire emploi dans une maison et y être nourri et et logée. — Réponse écrite au bureau du journal, aux lettres L. D. 25847

EMPLOI Un homme d'une trentaine d'années bien instruit, ayant belle écriture, au courant de la comptabilité demande emploi. Prendre l'adresse au bureau du journal. 25709

UN VOITURIER faisant le travail avec ses enfants, voudrait s'entendre avec plusieurs fabricants pour conduire le charbon dans les usines. Ecrire au bureau du journal sous les initiales C. K. 25869

EMPLOIS On offre des emplois avantageux et stables à des *hommes privés d'un bras ou d'une main*, mais actifs, sobres et bien portants, et sachant lire et écrire. Les meilleurs certificats sont exigés. Il n'est pas nécessaire d'habiter Roubaix. Ecrire au bureau du journal aux initiales O. D. M. 4. 25875

AVIS DIVERS

DESCLÉE FRÈRES & Cie
Fabrique d'Appareils d'Éclairage
EN STYLE ANCIEN
CUIVRERIE ARTISTIQUE
NICKELAGE
DE TOUTES PIÈCES
en cuivre, en fonte et en fer
S'adresser rue de Tourcoing, 74 bis
ROUBAIX 25168

l'HOTOGRAPHIE D'ART
SHETTLE
47, Rue du Général Chanzy
SPÉCIALITE D'AGRANDISSEMENTS
Inaltérables au Charbon

WILSON BROTHERS (LIMITED)
USINES { **TODMORDEN, près Manchester ; ATHLONE (Irlande).**
INVENTEURS ET FABRICANTS
des BLINDAGES en acier étamé et en cuivre
pour TUBES et BOBINES
Seuls concessionnaires pour toute l'Europe du procédé breveté pour la fabrication de
BOBINES ÉMAILLÉES IMPERMÉABLES
A L'EAU ET A LA VAPEUR

Les **BOBINES ÉMAILLÉES** sont très appréciées de tous les filateurs et retordeurs de coton et de lin qui trouvent grand avantage à les substituer aux bobines en carton. Elles présentent une surface dure et lisse, d'un beau noir, et offrent la plus grande résistance où toutes les autres bobines n'ont pas de durée.

AGENTS :
T.-E. WILSON & CLYMA, 40, rue Faidherbe, Lille
25620

Société Benjamin Delgutte et Cie

MM. les Actionnaires sont convoqués le lundi 23 mars 1891, à l'*Hôtel de l'Europe*, à Lille :

1o A 2 heures de relevée, en assemblée générale extraordinaire.

ORDRE DU JOUR :

Modification de l'article 13 des statuts.

(*Nombre d'actionnaires devant composer les assemblées générales*).

2o A 2 heures 1/2, en assemblée générale annuelle ordinaire.

ORDRE DU JOUR :

Compte-rendu par le Gérant des opérations de l'exercice 1890 ;
Rapport du Conseil de surveillance ;
Approbation des comptes ;
Mise aux voix des conclusions du Gérant ;
Fixation du dividende ;
Nomination de membres du Conseil de surveillance.

Les possesseurs d'au moins dix actions peuvent seuls assister aux assemblées ; les titres devront être déposés au siège social, 38, rue de Cambrai, à Lille, le 20 mars au plus tard. 25879

Fabrique de DENTS d'ENGRENAGE
par machine spéciale
CHAUSSAGE DE ROUE
en Cormier et Charme
Envoi du tarif sur demande
BATIS, POULIES
et Cylindres en Bois pour Usines
USINE A VAPEUR
PERROTTE
MODELEUR-MÉCANICIEN

Modèles pour la mécanique, la robinetterie, la meunerie, les ponts et charpentes en fer, la fumisterie, la papeterie, etc.

Spécialité de spécimens pour démonstration et prise de brevets.

73, Rue Saint-Maur, 73
PARIS 25189

OPÉRATIONS DE BOURSE
Remboursement des pertes subies
ACHAT ET VENTE
de toutes valeurs dépréciées ou non
A TERME & AU COMPTANT

« Les fonds versés sont garantis par titres du **Crédit Foncier de France** ou autres valeurs de premier ordre. »

Bourse Elémentaire, 12, rue Joquelet, Paris. 25668

TRAVAUX A L'AIGUILLE

Leçons particulières de couture, remmaillage, point de tulle, tapisserie, dentelle renaissance, broderie, crochet, etc., et en général, tout ce qui concerne les travaux manuels.

Mme L. VERDONCK
16, rue de l'Industrie, Roubaix
BRODERIE & CROCHET à façon
25502

DETTES NON-RECONNUES

Le nommé François DUPIRE, cabaretier, demeurant à Tourcoing, a le regret de prévenir le public, qu'à partir de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, Joséphine DESPATURES 25886d

Précieuse découverte du Dr Noël

La lotion du Dr Noël est la seule qui, sans être de la teinture, empêche les cheveux et la barbe de blanchir, en arrête instantanément la chute, rend les **cheveux brillants et souples et ne laisse aucun dépôt poissant les cheveux.**

SUCCÈS GARANTI
Exiger le nom du Dr Noël sur chaque boîte.

Se trouve chez M. PRÉVOST, coiffeur, rue de Lannoy, 124, et pour le gros et détail, chez M. L. HAVET, rue des Lignes, 1, à Roubaix. A la même adresse parfumeries, cheveux et outillages pour Coiffeurs. 22449

TOUT ROUBAIX COURT VISITER
LES GALERIES SAINT-GEORGES
8, RUE SAINT-GEORGES, 8, ROUBAIX
Maison fondée en 1833
QUI VIENT DE METTRE EN VENTE
UN NOUVEAU CHOIX D'ARTICLES SUPERBES
en horlogerie, bijouterie, orfèvrerie, argent, jouets
LE TOUT A DES CONDITIONS EXCESSIVEMENT RÉDUITES
ENTRÉE LIBRE 22105

Institution ROGER-MONNERIEM, 2, rue Lhomond (Panthéon), Paris
BACCALAURÉATS
INTERNAT. — DEMI-PENSION. — EXTERNAT.

Depuis le 1er octobre 1884 : 435 élèves reçus, dont 95 mentions. Envoi fo du prospectus et des noms et adresses des élèves reçus. Cours spéciaux pr chaque session. Classes élémentaires pr les élèves en retard.

PRÉPARATION aux écoles d'agriculture, vétérinaires, à la médecine et à la pharmacie militaires et à l'Ecole de **St-CYR** 25788

MAISON ALICE SAMAIN & Cie
16, RUE NATIONALE, *près la Grande-Place*
A LILLE
Spécialité de Lingerie fine. — Trousseaux et Layettes
DENTELLES POUR CORBEILLES DE MARIAGE
COSTUMES D'ENFANTS — MAISON DE CONFIANCE
GRAND RABAIS SUR TOUS LES ARTICLES D'HIVER
25821

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
pour l'Éclairage, le Chauffage et la Force Motrice

DESCLÉE FRÈRES & Cie

La Compagnie du Gaz de Roubaix fournira, aux personnes habitant sur le parcours de ses canalisations et qui contracteront un abonnement d'un an, des installations complètes pour l'Eclairage et le Chauffage par le gaz dans les conditions suivantes :

Installation complète de 5 becs : prix de location fr. 1.40 par mois.
Installation complète de 4 becs : prix de location fr. 1.20 par mois.
Installation complète de 3 becs : prix de location fr. 1.00 par mois.

Voir la circulaire spéciale de la Compagnie du Gaz pour la nomenclature des appareils qui sont placés dans chacun de ces trois cas.

Toute personne désirant avoir une pose en location devra déposer à l'Usine à Gaz, en même temps que sa demande, une garantie de *cinq francs par bec*, somme qui lui sera rendue lors de l'achat ou de la cessation de la location. La main-d'œuvre de toute modification demandée par l'abonné, une fois l'installation faite, sera toujours à sa charge. Il supportera également la dépréciation des appareils d'éclairage, s'il en désire le remplacement.

Toute installation de tuyautage pourra être mise en location pourvu que la longueur des tuyaux ne dépasse pas cent mètres, cette condition sera soumise aux conditions suivantes :

« Le client devra payer au comptant la main-d'œuvre du montage ainsi que l'introduction.

» Le tuyautage sera soumis à un droit de location de 10 0/0 par an.

» Le compteur sera loué au prix ordinaire de la Compagnie. »

Les appareils dont le dessin se trouve reproduit au dos de la circulaire spéciale dont il est parlé ci-dessus seront mis en location moyennant 10 0/0 par an, les autres appareils pour l'éclairage et pour le chauffage par le gaz seront loués à 24 0/0 par an.

Le prix de la location pour la première année est payable d'avance, il sera perçu aussitôt les appareils posés.

Si, à une époque quelconque, le client voulait se rendre acquéreur des tuyaux et appareils posés en location, il lui serait remboursé : la moitié du prix des locations payées à raison de 10 0/0, les 3/4 de celles payées à 24 0/0 et le cautionnement de 5 francs par bec perçu lors de la demande.

Toutes les demandes d'installations quelconques, *en location*, doivent être reconnues et autorisées par le propriétaire de l'immeuble, avant leur exécution, et ce, sans aucune restriction.

Toute installation de gaz demandée sera considérée comme achetée ferme, à moins que le client ne déclare formellement lors de la commande, qu'il a l'intention de la prendre en location. 25781

Maison spéciale pour l'entreprise générale
DES
RÉGLEMENTS DE CONVOIS
ET TRANSPORTS FUNEBRES
COURTOT-UYTTENHOVE
64-66, RUE DE L'ALOUETTE, ROUBAIX
TENTURES AVEC LUMINAIRES DEPUIS 10 FRANCS
CORBILLARDS depuis 15 fr.

NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles,** de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture de caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.

La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies funéraires ; elle a des correspondants dans tous les pays. 25371

Exposition Universelle Paris 1889, MÉDAILLE D'OR
POMPES CENTRIFUGES L. DUMONT
LILLE, 100, rue d'Isly, PARIS, 55, rue Sedaine
POUR MANUFACTURES EN GÉNÉRAL
ET TRAVAUX D'ÉPUISEMENT
Supériorité justifiée par **8,000** applications
LOCATION DE MACHINES ET POMPES
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE. 2228

LA DIAPHANE
POUDRE DE RIZ Sarah Bernhardt
La Poudre élégante par excellence, Adhérente, Invisible, Hygiénique.
PARIS, 32, Avenue de l'Opéra, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PARFUMERIES
25720

PARIS
GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS
Envoi gratis et franco
du catalogue général illustré renfermant toutes les modes nouvelles pour la **SAISON d'ÉTÉ**, sur demande affranchie adressée à
MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS
Sont également envoyés franco, les échantillons de tous les tissus composant les immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.
Expéditions FRANCO à partir de 25 francs

Cie DU GAZ DE ROUBAIX
pour l'éclairage
LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE
Sulfate d'ammoniaque pour **engrais**, garanti contenant **20 à 21 o/o d'azote, 32 fr.** les 100 kilos jusqu'à 1,000 kil. et **30 fr.** les 100 kilos, au-dessus de 1,000 kilos. Paiement comptant.
Cendres de coke très fines pour la fabrication du mortier et pour allées de jardins, **20 cent.** l'hectolitre pris à l'usine.
S'adresser à l'usine, rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz, à Croix. 22428

AVIS
CHARBONS
de toutes provenances
15 pour cent au-dessous du cours
Bruay pour boulangeries.
Tout venant et criblés pour foyers domestiques ou ménages.
Industriel, pour usines, etc.
S'adresser rue Turgot 114 et rue Meyerbeer, 1. 24368

FILETS à provisions, porte-gibier.
CORDES A SAUTER ordinaires et à pivots, système breveté S. G. D. G.
GUIDES-JOUETS
R. BAZILLE, 83, Faubourg du Temple, Paris. 23626

VITRAUX "Glacier"
La plus parfaite imitation des Vitraux peints
Seuls, Prospectus illustré et tous renseignements gratuits
L. RUEVON, 23, Rue d'Hauteville, PARIS
Vitraux d'EGLISES et Vitraux d'APPARTEMENTS
24398

BOUTEILLES VIDES
On est acheteur de bouteilles ayant contenu des eaux minérales. — Adresser les offres, avec prix, par lettre, à M. Hottiaux, au bureau du journal. 25218

BONBON R. HERSON
contre la Toux
BONBON R. HERSON
contre l'Influenza
BONBON R. HERSON
contre la Rougeole et la Scarlatine
BONBON R. HERSON
contre les Fluxions de poitrine
BONBON R. HERSON
Pectoral et Fébrifuge
BONBON R. HERSON
1 fr. 25
dans toutes les Pharmacies
BONBON R. HERSON
Dépôts généraux : **Leclercq**, Grande-Place, Lille ; **Delara**, Roubaix ; **Pruvost**, Tourcoing. 25287

SANTAL MIDY
Pharmacien à Paris
Supprime Copahu, Cubèbe et Injections, guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. Chaque capsule porte en noir le nom... MIDY
Dépôt toutes Pharmacies.

LA REVUE DU MARCHÉ
4, Boulevard des Italiens, 4
LE PLUS GRAND DES JOURNAUX FINANCIERS
le mieux renseigné sur toutes les valeurs de Bourse, cotées et non cotées, est envoyé **GRATUITEMENT** à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie. 25432-1524

ULYSSE BAURY
Électricien-Mécanicien
11 bis, RUE NAIN, ROUBAIX
LUMIÈRE ÉLECTRIQUE. — TÉLÉPHONES
Sonneries et Appareils Électriques en tous genres
CONTACTS DE SURETÉ
TÉLÉPHONES A GRANDES DISTANCES
Renseignements pour installation d'intérêt privé
Devis et Plans 25350—50378

L'ASSOCIATION MERCANTILE
(FONDÉE EN 1853)
Evitez les mauvaises Créances
en vous servant pour des renseignements de la maison la plus ancienne en Europe.
Restreignez vos dépenses en encaissant des créances par le **système Bennetts** qui existe **sans rival.**
Regardez certificats.
BENNETTS (Propriétaires)
61 1/2, Fore street Moorgate, London, E.C.
ayan des agents et des correspondants dans le monde entier.
Adresse télégraphique : BENNETTS ASSOCIATION, LONDON
ON CORRESPOND EN TOUTES LANGUES 15467

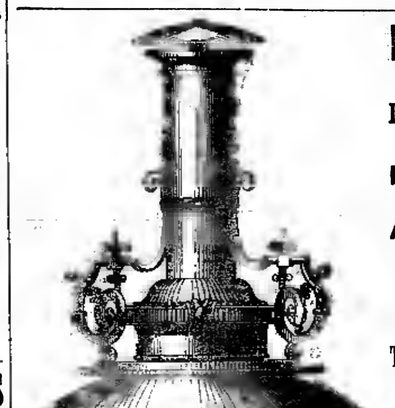
VIN de VIAL
TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT
Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates

Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX
Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux

Le **VIN** de **VIAL** est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Phthisie**, la **Dyspepsie**, les **Gastrites**, **Gastralgies**, la **Diarrhée atonique**, l'**âge critique**, l'**Entiènement**, les longues **Convalescences**. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

A Roubaix, pharmacie Deschods ; à Tourcoing, pharmacie Bruneau. 25277



E. & P. SEE
LILLE
LAMPES à GAZ à double récupération
Économie 70 0/0
PRIX : DEPUIS 20 FRANCS
10.000 Lampes vendues en 3 ans
NOUVEAU RÉFRIGÉRANT
pulvérisateur d'eau de condensation
ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
nouveau système, à arc renversé
Transmissions de mouvement perfectionnées
CHAUFFAGE, SÉCHOIRS, ÉTUVES
Chambres fraîches pour Filatures
HUMECTEUR D'AIR PERFECTIONNÉ

faux ou sincères, que lui valaient les merveilles de la fête.

Elle entraîna Germaine et Mme du Méal.

Comme elle traversait le vestibule encore dans l'ombre, elle se heurta à Raham-Sing.

Débordante de joie orgueilleuse, l'enfant se jeta dans les bras du vieillard.

— Oh ! père ! père ! — s'écria-t-elle, — vous êtes un magicien sans pareil !

Il la prit dans ses bras et lui baisa longuement le front.

— Ainsi, tu es contente, petite Simonne ? Ainsi tu ne trouves rien à dire à notre fête ?

— Je ne trouve qu'à vous admirer, mon oncle.

— A m'admirer... seulement ?

Elle l'enveloppa de son regard plein de filiales tendresses.

— Avais-je donc besoin de cela pour vous aimer ? — répondit-elle.

Et, réservant à son tour une surprise au cœur du vieillard troublé :

— C'est à moi, maintenant, — dit-elle, — d'entrer en scène. Vous saurez me dire après si je possède aussi bien que vous l'art des métamorphoses.

Comme il cherchait à la retenir, à l'interroger, elle mit un doigt sur sa bouche,

— Chut ! Soyez aussi sage que moi. Je n'ai point cherché avant l'heure à pénétrer vos secrets.

Elle s'enfuit et courut dans sa chambre se mettre aux mains de Parvati.

Le nawâb contempla du seuil la salle du banquet improvisée, pleine du rire et des exclamations des convives.

Douloureusement son front se plissa. Il préféra une parole amère.

— Riez, vous autres, réjouissez-vous. Oubliez que je suis votre hôte en ce moment et que, pour la première fois peut-être, le désespoir est devenu l'amphitryon du plaisir.

Il était dans l'ombre. Des tables encore chargées de mets, nul ne pouvait distinguer ses traits ou même sa silhouette.

Et lui-même, absorbé par un souci unique, ne vit pas l'ombre de Kerval épaissir la sienne et décroître progressivement dans la direction de la pagode hindoue, dont il avait condamné la porte depuis le jour, où il y avait conduit Mlle d'Illoy.

Chacun de son côté, les deux hommes éprouvaient le besoin de se recueillir.

. . . . . .

Il y avait un mois que Charles était revenu de la Corse.

Sa première question à Simonne avait été pour lui demander :

— Eh bien ? vous êtes-vous occupée de notre mariage ? A quand notre union ?

A cela la jeune fille avait répondu en riant :

— Patience ? C'est le jour de la fête qui va avoir lieu que nous proclamerons nos fiançailles.

Et ce jour de la fête était venu. Tout à l'heure, dans un instant, l'annonce officielle sera faite qui mettrait un sceau de plus à ce lien, devenu une chaîne, avant même d'être sacré par la bénédiction nuptiale.

Ah ! depuis dix mois, Kerval avait subi toutes les souffrances et toutes les contraintes ! Son énergie et sa force, il les avait dépensées à se vaincre lui-même.

Il n'y était point parvenu, hélas !

Il avait revu Germaine à son retour, Germaine plus belle encore que par le passé, reposée, en quelque sorte, par cette fuite loin du lieu de son martyre, — Germaine dont il ignorait les sentiments et qui ignorait aussi les siens. Et, héroïquement, il avait broyé son propre cœur ; il avait marché sur sa souffrance. Meurtri, mais résolu à aller jusqu'au terme du sacrifice, il en attendait le moment redouté.

Mais voilà qu'à cette heure ce sacrifice lui semblait surhumain. Il lui paraissait trop dur qu'on immolât ainsi son amour à la faveur d'une fête. Ces sons harmonieux, ces concerts, ces bruits de voix joyeuses, cette féerie orientale, cet éblouissement et ce vertige de tous les sens, ne lui faisaient plus que l'effet d'une infernale vision, et de tout cet accord de merveilles il ne recevait d'autre impression que celle d'un cauchemar monstrueux infligeant à son âme la damnation de cette vie.

En vérité ! Est-ce que tout cela existait ? Est-ce que tout cela était réel ?

Il s'était isolé de la foule. Tapi derrière la muraille arrondie de la pagode, la tête entre ses mains le corps secoué de frissons, il ne se rendait plus compte de la fuite du temps, il ne s'apercevait même pas que de lourdes larmes contaient de ses yeux de vaillant qui, naguères, regardaient la mort en face.

Soudain, il se redressa.

Ce qu'il venait de voir l'arrachait à la notion du présent. Ce n'était plus un épisode de la fête, un détail de l'inoubliable soirée. C'était le fantôme de sa jeunesse et de ses premières aspirations émergeant des ténèbres de la nuit qui l'enveloppait, incantation imprévue au milieu de tous ces enchantements.

A un mille de la côte, un grand vaisseau de guerre passait.

Il passait blanc et lumineux, versant sa lumière de son propre sein, s'accusant dans l'éclat de ses puissants foyers électriques.

Kerval en distinguait tous les détails, l'étrave camarde avec son formidable éperon, l'arrière actionné par l'hélice, les dunes munis de leurs réduits d'où s'allongeaient, formidables, les gueules des pièces de 27 centimètres, l'énorme cheminée couronnée d'un panache noir, les mâts, les vergues, les haubans et les haues, la passerelle sur laquelle, — était-ce une hallucination, — il crut discerner une fière et mâle silhouette.

— *Le Redoutable* ! — s'écria-t-il malgré lui, — le *Redoutable* où j'ai fait mes premières armes ; le *Redoutable* avec son nouveau commandant : l'héroïque Pierrad, cet homme si grand qui m'a ouvert son cœur et qui l'aime, et qui vient sans doute me le prendre ! Il en est plus digne que moi ! Germaine ! Germaine !

C'était comme le dernier coup porté à sa douleur, cette vision de ce qu'il aurait pu être, de ce qu'il ne serait plus jamais ! Et à pareille heure, en pareil moment, elle mettait à son agonie comme l'humiliation d'une insulte.

Il avait parlé à haute voix, sans y prendre garde. Au-dessus de lui, il vit deux fenêtres éclairées. Il y avait là deux chambres, celle de Simonne, celle de Germaine.

Mon Dieu ! Si l'une ou l'autre, — si toutes les deux l'avaient entendu !

Une angoisse le paralysa. Il eut une tentation formidable, insensée, de franchir la muraille de briques, de se laisser tomber dans l'eau limpide qui gazouillait sur les galets, à trente pieds au-dessous de lui, — de s'évader honteusement de cette fête, de ces fiançailles, de tout ce bonheur navrant, pour gagner le vaisseau blanc qui s'éloignait vers le sud.

Brusquement, les foyers électriques s'éteignirent, l'apparition s'effaça sur la surface de la mer ténébreuse.

Et, derrière lui, du milieu des murs de la villa, fusa une gerbe d'harmonie trouant les rumeurs de la foule et le susurrement des voix baissées.

Il ne pouvait plus rester là. On allait réclamer sa présence. On le chercherait déjà peut-être. Que dirait-on s'il arrivait en retard !

Kerval rassembla toutes ses forces. Sa main passa fébrilement sur son front et sur ses yeux. Il secoua sa belle tête pâlie et se dirigea vers les salons.

Il n'arrivait point trop tard.

C'était un bal travesti, mais pour lequel on avait laissé toute latitude aux initiés. L'habit noir et la robe décolletée y étaient accueillis sur le même pied que les déguisements et les costumes. D'ailleurs cette réunion splendide ne comportait-elle pas un détail décrit : l'annonce du prochain mariage de Mlle Simonne d'Illoy avec M. Charles Kerval, ancien lieutenant de vaisseau, l'intrépide explorateur dont s'enorgueillissaient à la fois la France, sa patrie, et le monde de la science ?

En franchissant le seuil du grand salon, Kerval ne put en croire ses yeux.

Comment donc Raham-Sing s'y était-il pris pour accomplir de tels prodiges ?

Tout un pan de mur avait disparu, celui-là même qui terminait le petit salon par une marquise vitrée.

A sa place, une immense galerie se prolongeait en jardin d'hiver, tapissée de glaces centuples, qui en multipliaient indéfiniment les colonnades improvisées, les arceaux reproduits, importés, des palais merveilleux de Delhi et d'Agrah, les parois de marbre striées d'arabesques dont la mosaïque étincelait comme sous une profusion de pierres précieuses.

Des torchères de bronze doré, hautes de trois mètres étaient surmontée de coupes où, dans une huile odorante, brûlaient des flammes aux couleurs fascinantes. Des lustres se balançaient sur les têtes et la clarté s'en épanchait comme s'épanche en pluie de feu un embrasement d'incendie. Les divans et les sofas étaient vêtus de cachemire et de soie, et, tous les dix mètres pour combattre efficacement la chaleur croissante des salles, des *punkas* accrochés aux plafonds jetaient leur vent rafraîchissant, agités par d'invisibles mains.

Cette profusion de richesses, cette restitution de l'Inde vraie sur un rocher méditerranéen, achevait de confondre les yeux et les intelligences.

On n'applaudissait plus, on murmurait, à voix basse, des « oh ! » et des « ah ! » étouffés. Et, plus éloquent encore, le silence disait les stupeurs et les admirations.

Raham-Sing venait d'entrer dans le premier salon.

Charles ne le reconnut pas tout d'abord.

C'est qu'en effet le vieillard avait voulu, pour la circonstance, revêtir une dernière fois les attributs de son antique splendeur.

Un turban de soie blanche, mais d'une soie si fine, si vaporeuse, qu'on l'eût dite tissée d'un brouillard neigeux, ceignait sa tête, accusant davantage les lignes mâles et fières de ce visage brun de prince asiatique. Au lieu des marques blanches du front et des sourcils, on voyait une triple étoile de diamants, rattachée par un cercle d'or à la plus splendide aigrette de brillants qui ait orné le chef altier d'un grand de la terre. La tunique de soie bleu de ciel, brodée d'or, avec un double rang de boutons de rubis, laissait éclater la royale munificence de l'écharpe en fil d'or qui soutenait le cimeterre incurvé des solennités militaires. A ce costume éblouissant de richesse, de hautes bottes de cuir jaune, d'un cuir odorant comme celui de Russie, mêlaient une nuance de couleur européenne. Et pour ne rien oublier de ses droits aux regards de la postérité, le frère d'armes du Français d'Illoy avait arboré sur sa poitrine la croix de la Légion d'honneur que le grand empereur d'Occident avait jadis octroyée à son père.

On s'était tu sur le passage du vieillard.

Quelques Anglais présents à la fête, invités par Simonne et non par le nawâb, éprouvèrent bien quelque irritation sourde en face de cette hautaine attitude d'un vaincu. Au demeurant, ils n'avaient point le droit de s'en irriter. Saint-Jean n'est point une terre anglaise, et Raham-Sing était l'hôte de la France.

Mais, après l'échange des salutations, les groupes se confondirent, et l'impression du premier moment ne tarda point à être effacée par l'admiration que provoqua l'entrée de Simonne et de Germaine.

L'effet était aussi original qu'imprévu.

Mlle d'Illoy l'avait médité et préparé de longue date, n'en faisant part à sa cousine qu'au dernier moment. N'était-ce donc pas par elle qu'elle voulait ouvrir la série des étonnements ?

Les deux jeunes filles entrèrent appuyées au bras l'une de l'autre.

Germaine, grande, sculpturale et blanche comme un marbre de déité, ses cheveux déjà longs relevés et retenus par un haut diadème, portait le costume altier des grandes dames russes. Ses beaux bras, ses admirables épaules, sa tête aux joues pleines, au profil de camée, son port de reine, tout justifiait en elle le choix de cette toilette superbe.

Et auprès d'elle, dépassant à peine son épaule, Simonne rayonnante dans son voile d'or, sous la veste de velours qui accusait la rondeur de sa taille, donnait la sensation de quelque révélation soudaine de ce paradis des poètes hindous dont le Ramayana accuse les images troublantes.

Belles elles l'étaient toutes deux, miraculeusement belles, attirées sans doute par quelque sortilège sur cette terre saturée d'enchantements, dans ce cadre disposé à souhait à l'entour de leur radieux éclat.

(*A suivre*)

Pierre Maël

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX rue Neuve, 17